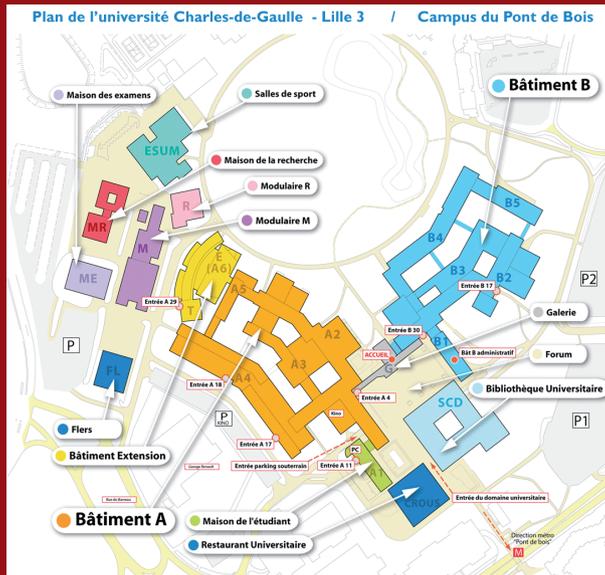


## Informations pratiques

UNIVERSITE LILLE III  
Domaine universitaire du Pont de Bois  
rue du Barreau, BP. 60149  
59653 VILLENEUVE D'ASCQ Cedex

Métro ligne 1, direction «4 cantons»  
station «Pont de Bois»



Renseignements :

<http://www.occupations-militaires-europe.com/>  
<http://irhis.recherche.univ-lille3.fr/ANR-CIRSAP-Prog.html>



## POLICES & OCCUPATIONS MILITAIRES EN EUROPE, XVIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle

Mardi 30 juin 2009

Université Lille 3, Maison de la Recherche, Salle des colloques  
(entrée libre)

## POLICES & OCCUPATIONS MILITAIRES

### EN EUROPE, XVIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle

Depuis 2007, l'Agence nationale de la recherche accorde son soutien à deux programmes internationaux portés par l'Institut de recherches historiques du septentrion (IRHIS) et la Maison européenne des sciences de l'homme et de la société – Lille Nord de France (MESHS), au sein de l'université Charles-de-Gaulle - Lille 3. Pilotés par Catherine Denys et Jean-François Chanet, ces projets portent respectivement sur la circulation et la construction des savoirs policiers européens de 1650 à 1850 (CIRSAP) et les occupations militaires en Europe de la fin du Moyen Âge à la fin du XXe siècle (OME). Ces deux objets d'études pouvant s'éclairer l'un l'autre, il a été convenu de les croiser au cours d'une journée d'études commune.

Le principal but de cette entreprise est de comparer à la fois les conditions et les pratiques du maintien de l'ordre en période d'occupation dans le temps aussi bien que dans l'espace. Parmi nos hypothèses figure la possibilité de voir la répétition même des situations d'occupation, surtout dans les cas où le temps qui les sépare est relativement court, produire des effets sur la «construction des savoirs policiers», mais aussi sur leurs applications : à savoir les techniques de maintien de l'ordre et l'exécution des différentes missions de la police. Deux questions semblent devoir être abordées en priorité : celle des autorités qui s'exercent, de la diversité des donneurs d'ordres, des équilibres instables qui s'établissent entre eux, et celle de l'éventuelle redéfinition des tâches, de la division du travail - autre façon de désigner la collaboration - entre occupants et occupés. Il serait donc souhaitable de faire place, parmi les intervenants, aussi bien à des spécialistes des problèmes juridiques et administratifs posés par ces questions qu'à des chercheurs plus préoccupés de sociologie, ou plus soucieux de cerner tout ce qui se joue, au quotidien, dans la marge de manœuvre, dans l'écart des pratiques policières par rapport aux lois, aux règlements, aux ordres reçus. On peut dire de la police ce que d'autres ont dit de l'école, qu'elle est à la fois un service et un pouvoir, dont les conditions d'exercice, en situation d'occupation, doivent nécessairement quelque chose à ses rapports, incessants mais changeants, avec les armées. Il faudrait enfin étudier les effets à long terme des périodes d'occupation sur les reconfigurations policières. Les périodes d'occupation permettent des réorganisations ou des créations policières qui sont loin de disparaître avec l'occupant, comme l'évoquent les créations policières surtout «gendarmiques» de l'Europe napoléonienne. Cela permettrait d'ailleurs de comprendre pourquoi le modèle policier britannique - l'un des rares pays d'Europe à n'avoir guère connu d'occupation depuis Guillaume le Conquérant - reste si original.

- 09h00 : Introduction  
par Jean-Noël Luc (Université de Paris IV)
- 09h15 : La police à Bruxelles pendant les occupations françaises et autrichiennes, 1790-1795  
par Catherine Denys (Université Lille 3 - ANR-CIRSAP)
- 09h35 : La gendarmerie des départements réunis : force d'occupation et forme d'assimilation, 1796-1814  
par Aurélien Lignereux (Université d'Angers)
- 09h55 : Discussion  
10h30 : Pause
- 10h45 : L'occupant britannique et la Cyprus Police, 1878-1914  
par Patrick Louvier (Université Montpellier 3)
- 11h05 : Pour une micro-histoire de la pratique policière sous l'occupation. La police bruxelloise pendant la Première et la Seconde Guerre mondiale.  
par Benoît Majerus (Université Libre de Bruxelles)
- 11h25 : Réprimer la collaboration policière en temps d'occupation : la Belgique et le Nord de la France, 1914-1921  
par Xavier Rousseaux (Université Catholique de Louvain)
- 11h45 : Discussion  
12h30 : Repas
- 14h00 : Enjeux et données «policières» de l'Occupation vues par Vichy, les Allemands et la police française  
par Jean-Marc Berlière (Université de Bourgogne)
- 14h20 : Du « gendarme occupé » au « gendarme épuré ». Approches croisées des gendarmeries belge, française et néerlandaise.  
par Jonas Campion (Université catholique de Louvain)
- 14h40 : Discussion  
15h15 : Pause
- 15h30 : La gendarmerie française dans la Sarre de 1945 à 1957  
par Benoît Habermusch (Service historique de la Défense)
- 15h50 : La confrontation entre la logique policière anglaise et les héritages prussien et nazi de la police allemande en zone d'occupation britannique après 1945. par Herbert Reinke (Université de Wuppertal)
- 16h10 : Discussion
- 16h45 : Conclusion  
par Catherine Denys (Université Lille 3, ANR-CIRSAP) et Jean-François Chanet (Université Lille 3, ANR-OME)